

DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS



DIMANCHE 20 FEVRIER 2011
MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

DIMANCHE DE LA SEPTUAGÈSIME

STATION A SAINT-LAURENT-HORS-LES-MURS

PROCESSION D'ENTREE

Trisaghion, polyphonie polonaise du XVI^{ème} siècle

R/. Sanctus Deus, Santus fortis, * Sanctus immortalis miserere nobis. (ter)

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. (ter)

V/. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen. * Sanctus immortalis miserere nobis.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. Comme il était au commencement et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles Amen. Saint Immortel, aie pitié de nous.

R/. Sanctus Deus, Santus fortis, Sanctus immortalis miserere nobis.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous.

ASPERGES ME

(CF. LIVRET DE CHANT P. 1)

INTROÏT

PSAUME 17, 5-7 & 2-3

Plain-chant et reprise en polyphonie (d'après Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

CIRCUMDERUNT ME * gémitus mortis, dolóres inférni circumdedérunt me : et in tribulatióne mea invocávi Dóminum, et exáudivit de templo sancto suo vocem meam. – Ps. Díligam te, Dómine, fortitúdo mea : * Dóminus firmaméntum meum et refúgium meum, et liberátor meus. – V/. Glória Patri.

Les angoisses de la mort m'ont environné et les douleurs de l'enfer m'ont assailli ; dans ma tribulation, j'ai invoqué le Seigneur, et il a exaucé de son saint Temple ma voix. – Ps. Je t'aime, Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. – V/. Gloire au Père.

KYRIE XVII (KYRIE SALVE)

(CF. LIVRET DE CHANT P. 1)



DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS
ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

COLLECTE

V/. Dóminus vobiscum.

R/. Et cum spíritu tuo

Orémus. – PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménte exáudi : ut, qui juste pro peccáti nostris affligimur, pro tui nóminis glória misericórditer liberémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

Prions. – Aux prières de ton peuple, Seigneur, montre-toi favorable ; et, pour ta gloire, fais que nous soyons libérés, par miséricorde, de ce que, en justice, nous souffrons pour nos péchés. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

LECTURE DE L'ÉPITRE

DE SAINT PAUL, APOTRE, AUX CORINTHIENS

I, 9, 24-27 ; 10, 1-5

Frères, ne savez-vous pas que les coureurs du stade prennent tous part à la course, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tous ceux qui luttent se privent de tout : eux, pour recevoir une couronne périssable, mais nous, une impérissable. Quant à moi, voilà comment je cours : ce n'est pas sans but ; voilà comment je frappe : ce n'est pas en cognant dans le vide. Mais je meurtris mon corps et j'en fais un esclave, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même rejeté.

Car je ne veux pas que vous l'ignoriez, frères, nos pères ont tous été sous la Nuée ; tous, ils ont traversé la Mer ; tous, en Moïse, ils ont été baptisés dans la Nuée et dans la Mer ; et tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher, c'était le Christ. Et Dieu, pourtant, dans la plupart d'entre eux ne mit pas sa complaisance.

GRADUEL

PSAUME 9, 10-11 & 19-20

Adjutor * in opportunitátibus, in tribulatióne : sperent in te, qui novérunt te, quóniam non derelínquis quæréntes te, Dómine. – V/. Quóniam non in finem oblióio erit páuperis : paciéntia páuperum non períbit in ætérnum : exsúrge, Dómine, non præváleat * homo.

Tu es notre aide dans les succès comme dans la tribulation ; qu'ils espèrent en toi, ceux qui t'ont connu, parce que tu ne délaisses pas ceux qui te cherchent, Seigneur. – V/. Parce que les pauvres ne seront point à jamais oubliés ; lève-toi, Seigneur, que l'homme ne prévale point.

TRAIT

PSAUME 129, 1-4

– L'Alleluia ne se fait plus entendre jusqu'à Pâques –

Faux-bourdon du 8^{ème} ton à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)

De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. V/. Fiant aures tuæ intendétes in oratióne servi tui. V/. Si iniquitátes observáveris Dómine : Dómine, quis sutinébit ? V/. Quia apud te propitiátió est, et propter legem tuam sustinui te, Dómine.

Des profondeurs, j'ai crié vers toi, Seigneur, Seigneur, exauce ma voix. V/. Que tes oreilles soient attentives à la prière de ton serviteur. V/. Si tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ? V/. Car près de toi est le pardon, et, à cause de ta loi j'ai espéré en toi, Seigneur.



In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum cælorum hōmini patrifamīlias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. Conventiōne autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit, dabo vobis. Illi autem abiērunt. Iterum autem exiit circa sextam et nonam horam : et fecit similiter. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi ? Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam.

Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, dicentes : Hi novissimi una hora fecerunt et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diēi et æstus. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam : nonne ex denario convenisti mecum ? Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi. Aut non licet mihi, quod volo, facere ? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum ?

Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

CREDO I

OFFERTOIRE

V/. Dominus vobiscum.
R/. Et cum Spiritu tuo.
 V/. Orémus.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au point du jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec les ouvriers d'un denier pour la journée, et il les envoya à sa vigne. Sortant vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, à ne rien faire. Il leur dit : « Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. » Et ils partirent. Sortant de nouveau vers la sixième heure, puis vers la neuvième, il fit de même. Vers la onzième heure, il sortit encore et il en trouva d'autres qui étaient là ; il leur dit : « Pourquoi êtes-vous là, toute la journée, à ne rien faire ? » Ils lui répondirent : « Parce que personne ne nous a embauchés. » Il leur dit : « Allez, vous aussi, à ma vigne. »

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son régisseur : « Appelle les ouvriers et règle le salaire, en commençant par les derniers, pour finir par les premiers. » Ceux de la onzième heure vinrent alors, et ils reçurent chacun un denier. Quand vinrent les premiers, ils pensaient recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le maître du domaine : ils disaient : « Ceux-là, les derniers, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. » Mais il répondit à l'un d'entre eux : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'avais-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ton bien et va. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire de mes biens ce que je veux ? ou bien as-tu l'œil mauvais parce que je suis bon ? »

Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers. Car beaucoup sont appelés mais peu sont élus. »

(CF. LIVRET DE CHANT P. 2)

Répons du Propre

PSAUME 91, 2

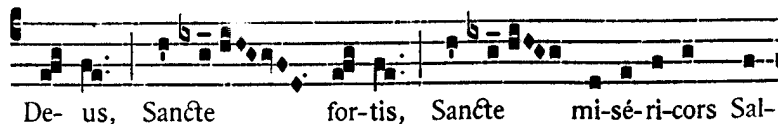
Bonum est * confitèri Dómino, et psállere
nómini tuo, Altíssime.

*Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter
ton nom, ô Très-Haut.*

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Media vita, répons pour le temps de la Septuagésime, composé par Notker le Bègue, moine de Saint-Gall († 912) – les fidèles sont invités à chanter la réclame du répons avec la Schola

R/. Média vita in morte sumus : quem
quærimus adjutórem, nisi tu Dómine ?
qui pro peccátis nostris juste irásceris:



*R/. Au milieu de la vie, nous som-
mes dans la mort : quel secours
chercher, sinon toi, Seigneur ? toi
qui à bon droit es irrité de nos
péchés :*

** Saint Dieu, Saint fort, Saint Sau-
veur miséricordieux, ne nous livre
pas à la mort amère.*

V/. In te speravérunt patres nostri: speravérunt,
& liberásti eos.

*V/. En toi ont espéré nos pères: ils ont espéré
et tu les as libéré.*

V/. Ad te clamavérunt patres nostri: clamavé-
runt, & non sunt confúsi.

*V/. Vers toi ont crié nos pères: ils ont crié et
ne furent pas confondus.*

V/. Glória Patri, & Fílio, & Spirítui Sancto.

V/. Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

SECRETE

Munéribus nostris, quæsumus, Dómine,
precibúsq; suscéptis : et cæléstibus
nos munda mystériis, et cleménter
exáudi. Per Dóminum nostrum Jesum
Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit
& regnat in unitáte Spíritus Sancti
Deus,...

*Après avoir agréé nos offrandes et nos priè-
res, Seigneur, daigne et nous purifier
par les mystères célestes et nous exaucer
dans ta bonté. Par Notre Seigneur Jésus-
Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne
en l'unité du Saint Esprit, Dieu...*

PREFACE DE LA SAINTE TRINITE

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

V/. ... pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et cum Spíritu tuo.

R/. Et avec votre esprit.

V/. Sursum corda.

V/. Elevons notre cœur.

R/. Habémus ad Dóminum.

R/. Nous le tournons vers le Seigneur.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/. Dignum et justum est.

R/. Cela est juste et bon.

VERE dignum et justum est, æquum et salu-
táre, nos tibi semper et ubíque grátias
ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens,
æterne Deus ;

*Vraiment il est digne et juste, c'est notre de-
voir et c'est notre salut, de te rendre grâces,
toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint,
Père tout-puissant, Dieu éternel,*

Qui cum unigénito Fílio tuo, & Spíritu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine différentia discretiónis sentímus. Ut in confes-sióne veræ sempiternæque Deitátis, & in persónis proprietas, & in esséntia únitás, & in majestáte adorétur æquálitás.

Quam laudant Angeli atque Archángeli, Cherubim quoque ac Seraphim : qui non cessant clamáre quotidie, una voce dicén-tes :

SANCTUS XV

(CF. LIVRET DE CHANT P. 4)

APRES LA CONSECRATION

O salutaris - adaptation depuis un Cherouvikon russe tiré du recueil dit du "Vieux Siméon" (1903)

O Salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxiliúm.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confidit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

*Ô victime salulaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et se-
cours.*

*Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.*

*Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANT P. 4)

COMMUNION

Super flumina Babylonis - Psaume 136 (H. 170), à 3 voix, 2 flûtes & basse continue de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la musique de Marie de Lorraine, duchesse de Guise, du Dauphin, fils de Louis XIV et de la Sainte Chapelle

Super flúmina Babylónis, illic sédimus et flévimus : * cum recordarémur Sion

In salícibus in médio ejus, * suspéndimus órgana nostra.

Au bord des fleuves de Babylone, là nous étions aussi & pleurions, nous souvenant de Sion.

Aux saules qui sont en son milieu, nous avons suspendu nos instruments.

Quia illic interrogavérunt nos, qui captívos duxérunt nos, * verba cantiónum :

Et qui abduxérunt nos : * Hymnum cantáte nobis de cánticis Sion.

Quómodo cantábimus cánticum Dómini * in terra aliéna ?

Si oblítus fúero tui, Jerúsalem, * oblivióni detur dèxtera mea.

Adhæreat lingua mea fáucibus meis, * si non memínero tui : Si non proposúero Jerúsalem, * in princípío lætitiæ meæ.

Memor esto, Dómine, filiórum Edom, * in die Jerúsalem :

Qui dicunt: Exinaníte, exinaníte * usque ad fundaméntum in ea.

Fília Babylónis mísera : * beátus, qui retríbuet tibi retributiónem tuam, quam retríbuísti nobis.

Beátus, qui tenébit, * et allídet párvulos tuos ad petram.

Antienne du Propre

Illúmina fáciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te.

Prière pour la France, faux-bourdon du I^{er} ton – faux-bourdon à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocavérimus te. (ter).

Parce qu'ils nous demandaient des cantiques, ceux qui nous avaient conduits captifs ;

Et ceux qui nous avaient enlevés disaient : chantez-nous quelque cantique de Sion.

Comment chanterions-nous un cantique au Seigneur en une terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite soit mise en oubli.

Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens plus de toi, si je ne propose plus Jérusalem comme le principe de ma joie.

Souviens-toi, Seigneur, des fils d'Edom, au jour de Jérusalem,

Lorsqu'ils disaient : « Exterminez, exterminerez jusqu'à ses fondements ! »

Fille de Babylone, misérable, bienheureux celui qui te rétribuera de la rétribution dont tu nous as rétribués.

Bienheureux celui qui saisira & fracassera tes petits enfants contre la pierre.

PSAUME 30, 17-18

Illumine ta face pour ton serviteur, et sauve-moi par ta miséricorde ; Seigneur, que je ne sois pas confondu, parce que je t'ai invoqué.

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.*

POSTCOMMUNION

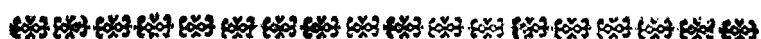
V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spírítu tuo.

Orémus. – Fidèles tui, Deus, per tua dona firméntur : ut éadem et percipiéndó requírant, et quæréndó sine fine percipiant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

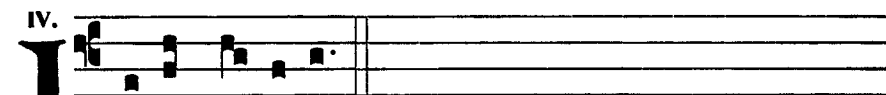
Prions. – *Que tes fidèles, Dieu, soient affermis par tes dons ; qu'en les recevant, ils les recherchent encore, et qu'en les recherchant, ils les reçoivent sans fin. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

R/. Amen



ITE MISSA EST XV & BENEDICTION

IV.



- te, missa est.
De- o grá-ti- as.

AU DERNIER ÉVANGILE

Ave Regina cœlorum

6.



- ve Re-gí-na caeló-rum, * Ave Dómi-na Ange-ló-
rum : Sálve rá-dix, sálve pó-rta, Ex qua mún-do lux est
órta. Gáude Ví-r-go glo-ri- ó-sa, Su-per ó-mnes spe-ci- ó-sa :
Vá-le, o val-de de-có-ra, Et pro nó-bis Chrístum exó-ra.

*Salut ! Reine des cieux !
Salut ! Souveraine des anges !
Salut ! Racine !
Salut ! Porte
Par laquelle la lumière s'est levée sur le monde !
Réjouissez-vous, Vierge glorieuse,
Belle entre toutes,
Salut ! ô pleine de beauté,
Priez aussi le Christ pour nous.*



PROCESSION DE SORTIE

Je mets ma confiance - Cantique et mélodie du R.P. Lambillotte - harmonisation de M. le chanoine Gaston Roussel, maître de chapelle de la cathédrale de Versailles

**R/ Je mets ma confiance, Vierge en votre secours
Servez-moi de défense, prenez soin de mes jours.
Et quand la dernière heure viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure de la plus sainte mort.**

1. A votre bienveillance, ô Vierge j'ai recours
Soyez mon assistance en tous lieux et toujours
Là-haut dans la lumière, ô Reine des élus,
Offrez notre prière à votre Fils Jésus.
2. Profonde est ma misère, daignez me secourir,
O vous par qui j'espère bien vivre et bien mourir
O Vierge maternelle, veillez sur votre enfant !
Je vous serai fidèle jusqu'au dernier instant.
3. Daignez m'être propice au moment de mourir
Et calmez la justice que je crains de subir.
O Vierge mon modèle, le coeur de votre enfant
Désire être fidèle et par vous triomphant.



Ensemble instrumental & Schola Sainte Cécile
Clotilde de Nedde, soprano - Christophe de Sèze, ténor - Nicolas Vardon, basse
Hilaire Vallier & Pierre Hamon, flûtes
Flûte basse & direction : Henri de Villiers

à l'orgue, Touve Ratovondrahety

